

qui peut s'adresser à tous les bienfaiteurs de l'ŒUVRE DES VOCATIONS.

"Gloire à Jésus au Très saint Sacrement !

"Merci, mille fois merci de votre bonté toute paternelle à mon égard. Oh ! si vous saviez combien je vous suis reconnaissant, combien j'apprécie tout ce que vous avez fait pour moi, vous seriez peut-être un peu dédommagé. Je suis si heureux au Juniorat, si content, si plein d'une tranquillité inconnue ! Et tout cela je vous le dois.

"Au commencement, j'étais un peu attristé (d'avoir quitté la famille). Tout a changé. Je suis devenu courageux. Je me suis dit : "Cette tristesse est une ingratitude envers N... qui a tant fait pour moi. Il serait mécontent de moi, peut-être triste de ma faute, si je me laissais aller à cette tristesse. Donc, courage ! Désormais je veux travailler pour qu'un jour je puisse lui dire : *Voilà votre enfant qui est plus digne que jamais de vous.*"

"Maintenant que j'ai, comme je l'espère, fait mon devoir, je voudrais vous rendre compte de ce qui s'est passé depuis mon départ.

"Le révérend Père Supérieur avait eu la bonté de venir me chercher à la gare. Je lui en suis très reconnaissant

"Il pleuvait, il faisait du vent, tout ce qu'il y avait de plus affreux à espérer du temps...

"Le salut était fini quand nous arrivâmes, et, après une courte prière à la chapelle, nous entrions au réfectoire. J'étais un peu gêné pour la première fois ; ce qui n'est pas étonnant d'ailleurs.

"Avant la prière du soir, on a chanté un motet à la sainte Vierge. Ce chant m'a fait une si bonne impression ! il me semblait que j'étais déjà un peu habitué.

"Avant le coucher, j'ai dit bonjour aux Pères, le lendemain aux élèves. On était très gentil.

"Mais la chapelle, notre bonne petite chapelle me plaisait. Qu'elle me semblait belle avec son petit autel si bien orné !

"Ce Sacré-Cœur, doucement penché vers nous, montrant son divin Cœur, comme s'il voulait dire : "Mon fils, ce Cœur, qui vous aime tant, tu le défendras un jour si tu es courageux !"

"Et Marie !... sur son visage se reflétait et sa joie et son bonheur.

"Tout parlait de Dieu.

"Un lieu pareil, je l'avais rêvé pour pouvoir prier tout près de Jésus, loin de tout bruit. Ici, je pourrai prier à mon aise, me disais-je. Je ne me trompais pas. Il y a si peu de choses pour nous distraire du Bon Dieu !

"Cependant, les premiers jours, j'étais bien triste. Aujourd'hui, je ne le suis plus du tout ; je suis tout le contraire, c'est-à-dire très heureux et joyeux.

Quelquefois, je ne sais pas pourquoi, mon cœur est si joyeux ! C'est sans doute parce que Jésus le visite chaque jour avec sa bonne Mère que j'invite à recevoir Jésus à ma place.

A L'HONNEUR DE L'EGLISE DE FRANCE

VOICI une page éloquente que nous empruntons à la conférence de Mgr Batiffol, prononcée à l'Université populaire de Luxembourg.

"On se demande, Messieurs, s'il est dans la vieille Europe une Eglise qui soutienne depuis vingt-cinq ans un investissement plus étroit et des assauts plus répétés que notre Eglise de France. Et on est tenté de donner raison à M. Bourget, quand il voit dans la crise présente un épisode d'une guerre engagée d'un bout à l'autre du pays et qui va grandissant comme un incendie et train de dévorer une forêt séculaire.

Cependant, Messieurs, je crois pouvoir dire sans chauvinisme, à l'honneur de ma vieille Eglise, que quand on fera l'histoire de ces vingt-cinq dernières années, on sera étonné de ce que le catholicisme français a créé d'œuvres et dépensé de son cœur pour combattre l'incendie de la vieille forêt. — En 1901, au moment où nos congrégations enseignantes ont été frappées à mort, nous soutenions en France 16 000 écoles primaires congréganistes, qui éduquaient 250,000 garçons, 1,500,000 filles. Ces créations scolaires ont été décimées. — A défaut d'écoles primaires chrétiennes, il nous reste d'abord le catéchisme. Notre clergé paroissial, en général, fait très bien le catéchisme, et nos évêques en ont réglementé très fermement les conditions : nous y avons gagné que la première communion des enfants est restée pour chaque famille un événement qui marque toujours, et un événement éducateur aussi bien pour l'enfant que pour ses père et mère. — Nos catéchismes paroissiaux ont vu leur efficacité intensifiée par l'œuvre des catéchistes volontaires : dames et jeunes filles qui, dans les paroisses populeuses, ont pour mission de donner aux enfants des écoles publiques des leçons supplémentaires de catéchisme et de leur apprendre ce que leurs parents ne leur auront pas appris, les éléments de la vie chrétienne et le chemin de l'église. — Notre clergé, j'entends surtout le jeune clergé, s'est dévoué avec un grand élan à la création des patronages, plus récemment des cercles d'études. Le mouvement catholique d'œuvres post-scolaires est en France d'une expansion exceptionnelle. — Je me reprocherais de ne pas mentionner notre "Association catholique de la jeunesse française", qui a créé partout en France des groupements de jeunes hommes d'action, et qui compte environ 60 000 adhérents."